



Projet labellisé

Boost sur le terrain

Retour sur les événements



Les événements

Le calendrier

mars

12 -13 mars – Show de l'industrie
Salle des fêtes de Montargis

21 mars
Forum des Métiers
Collège Le Grand Clos

28 mars
Rencontres Parents-élèves
avec les centres de formations
collège du Chinchon

avril

2 – 3 avril
Au forum de l'emploi, et de l'alternance
Salle es fêtes de Montargis

4 avril
Aux Journées usines ouvertes
Stand boost chez :
JSM PERRIN,
LIGIER AUTOMOTIVE,
REDEX

Au show
de l'industrie



Au forum de l'emploi
et de l'alternance



Journées
Usines ouvertes

La presse parle de Boost

4 MERCREDI 9 AVRIL 2025 L'ÉCLAIREUR DU GÂTINAIS

En Gâtinais

Des centaines de jeunes accueillis à Amilly, Châlette et Ferrières

L'industrie, c'est de l'emploi garanti

Vendredi dernier, des entreprises industrielles de l'est du Loiret ont accueilli de jeunes visiteurs : des collégiens, lycéens et élèves de BTS. Cette première édition des Journées usines ouvertes est une initiative de la Société des Ingénieurs Arts et Métiers.

Déjà mi-mars, des centaines de jeunes ont découvert le projet d'une école de production Boost (lire ci-dessous), que le Show Territoires d'Industrie a présenté dans la salle des fêtes de Montargis.

Mieux, pour convaincre et présenter toutes les filières portées, trois entreprises du Montargis ont ouvert grand les portes de leur site industriel : JSM Perrin (Châlette-sur-Loing), Redex (Ferrières-en-Gâtinais) et Ligier Automotive (Amilly).

Vendredi dernier, plusieurs classes de collégiens et lycéens ont été accueillies pour découvrir la réalité des métiers de l'industrie.

Cela va de l'usinage jusqu'au montage, au contrôle de pièces parfois expédiées dans le monde entier, com-

Vers un CAP d'ajusteur dans la première école Boost du Loiret



Patrick Laforté, ancien directeur de JSM Perrin (Châlette), montrant une pièce qui commande les puissants moteurs des avions A400M.

Du projet d'école de production Boost : une première dans le Loiret - pourrait ouvrir ses portes à la rentrée 2025 avec des collégiens, lycéens et élèves dans l'ancienne concession Fiat de Villemandeur. Labellisé en février par la Fédération nationale des écoles de production, ce projet s'adresse aux jeunes de 15 à 18 ans.

Le but est de former des jeunes aux métiers de l'usinage en conditions réelles, avec deux tiers d'atelier et un tiers d'enseignement académique. « C'est ouvert à tout le monde, sans critère scolaire. La seule chose



Concave chez Redex, une machine à aplanir le métal sera vendue à des clients chinois pour près de 2 millions d'euros. Un dissassembleur-projeteur montre les étapes de sa conception, puis celles de sa construction jusqu'aux phases de tests.

me c'est le cas à Redex », explique Patrick Laforté, ancien directeur industriel de JSM Perrin.

À ses côtés, pour guider les visiteurs, Séverine Gultart-

red, qui, bien avant de devenir cheffe d'atelier, avait au départ pas de diplôme lui-même industriel.

C'est un coup de poker, mais il faut oser le faire :

nous avons cru en elle et nous n'avons pas été déçus », argumente M. Laforté.

Pour ceux qui n'ont pas la culture de faire des étu-

des, une carrière peut clairement évoluer, car la formation se fait en immersion en atelier, de poste en poste. À chacun de s'épanouir, s'il en a la volonté.

JEAN-MARC THIBAUT

Ces entreprises qui ne connaissent pas la crise

Quittant l'Île-de-France pour s'installer à Ferrières-en-Gâtinais en 1971, l'entreprise Redex a commencé par de la mécanique de précision. Mais son rayonnement est vite devenu international. Un savoir-faire qu'elle a étendu au point d'être fournisseur de solutions pour la transformation de métaux. Et aussi une référence dans la conception d'organes de transmission mécanique. D'où un effectif de 400 salariés, dont 180 en France.

Questions à Sylvie Grandjean, directrice générale du groupe, depuis Ferrières.

Comment expliquer le succès de Redex ?

Nous travaillons dans tous les secteurs, aussi bien dans l'aéronautique, l'électronique, que dans la machine-outil, le bien équipement, la sidérurgie ou encore la pharmacie.

À l'heure actuelle, la transition énergétique et la transition numérique font que nous passons d'un monde « pétrole-plastique » à un monde « électrique » : datacenters, voitures électriques... Or, l'électricité passe par des métaux : par du cuivre, de l'acier électrique. Grâce aux machines que nous concevons, fabriquons et installons, nous sommes donc en plein boom.

Et cela sur tous les continents...

Redex réalise plus de 80 %



Parmi les ingénieurs de son bureau d'études, Sylvie Grandjean, directrice générale du groupe Redex (Ferrières).

de son chiffre d'affaires hors de France. Mais le siège social du groupe est à Ferrières car notre entreprise familiale est attachée au Gâtinais depuis trois générations. Nous avons une usine et un bureau d'études en Allemagne, un bureau d'études en Slovaquie ; un centre de développement aux États-Unis, un autre en Chine ; des bureaux commerciaux en Angleterre, en Italie et en Espagne.

Les métiers technologiques ont du mal à séduire. D'où la participation de Redex à ces Journées Usines ouvertes ?

À la fin du collège ou du lycée, on peut décider de ce

qu'on va faire dans sa vie. Si l'on peut trouver des carrières très intéressantes dans l'industrie. L'image de Zola dans une entreprise industrielle n'existe plus : il est important que les jeunes le constatent dans nos murs, sans poussières, sans odeurs.

« Ce qui compte c'est l'état d'esprit, la volonté de s'impliquer »

Notre offre de postes est très large : Redex peut accueillir des ingénieurs, des docteurs, des techniciens supérieurs, des ouvriers spécialisés, des tourneurs, des fraiseurs, des rectifieurs...

Mais chez JSM Perrin, qui travaille beaucoup pour l'aéronautique, le manque de personnel limite le carnet de commandes. « Cela fait près de 20 ans que nous cherchons du personnel. L'apparition d'une école locale de production est plus que nécessaire ».

Près de 40 entreprises de l'est du Loiret cherchent du personnel

Dans un rayon de 50 km autour de Montargis, il y a 30 entreprises spécialisées dans la mécanique de précision : elles pouvaient en vision 130 emplois et cherchent à recruter 110 tourneurs-fraiseurs dans les cinq ans qui viennent. Comment faire se rencontrer ces besoins avec l'énergie du territoire ?

« Pour ceux qui n'ont pas la culture de faire des études, une carrière peut clairement évoluer, car la formation se fait en immersion en atelier, de poste en poste. À chacun de s'épanouir, s'il en a la volonté ».

Article de l'éclaireur du Gâtinais

Vers un CAP d'ajusteur dans la 1^{ère} école Boost du Loiret

9 avril 2025

Journées Usines ouvertes



Comment recrutez-vous ?

Notre site internet (*) présente tous les postes ouverts. Nous nous intéressons aussi aux candidatures spontanées : les profils qui retiennent notre attention sont ceux dont l'état d'esprit, la volonté de s'impliquer et de progresser sont affirmés. Chez Redex, il est possible d'intégrer le poste de standardiste avec un Brevet d'études professionnelles (BEP) Petite enfance et finir avec un poste d'acheteuse niveau licence, parce qu'on aura accompagné le personnel avec des formations et des reconversions sans aucune difficulté.

La forte hausse des taxes douanières aux États-Unis ou encore le risque que vos technologies soient ensuite copiées à l'étranger ne vous inquiètent pas ?

En réalité, nous avons très peu de concurrents aux États-Unis : ils investissent énormément dans le high-tech et l'intelligence artificielle, mais pas dans les industries de biens d'équipement. Et nous avons des commandes car nous maintenons plusieurs longueurs d'avance sur nos concurrents : nous engageons 7 à 8 % de notre budget dans la recherche et le développement.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC THIBAUT (*) Site www.redex-group.com.

PROJET D'ÉCOLE Site internet : boostdep.fr

La presse parle de Boost

Article de la Nouvelle République

Une nouvelle formation pour l'industrie

-) Lire l'article

— Pascale Auditeau

Montargis ➔ Agglomération

TERRITOIRE ■ Au Show, le projet d'école de production aux métiers de l'usinage est présenté

Une nouvelle formation pour l'industrie

Le Show Territoires d'industrie se poursuit aujourd'hui à la salle des fêtes de Montargis. À découvrir, le projet d'école de production Boost.

Pascale Auditeau
pascale.auditeau@montargis.fr

Des jours pour susciter des vocations aux métiers de l'industrie. C'est le but du Show Territoires d'industrie qui a commencé hier à la salle des fêtes de Montargis. Parmi les entreprises participantes, Hachimont, Toulon-Hamelin, Comen, ICT France, Sofraser. Adopté et bien d'autres...

L'un des événements de ce forum, organisé par l'Etat, la Région et le PIRB Câlinais Montargis, auquel ont participé hier matin de très nombreux collègues, est la présentation du projet d'école de production Boost, qui ouvrira ses portes à la rentrée 2025 dans l'ancienne concession Fiat de Villemandeur. Le projet a été labellisé en février par la Fédération nationale des écoles de production et s'adresse aux jeunes de 15 à 18 ans.

Un taux d'abandon scolaire de 18 %
La grande peur du projet est ancienne. Depuis une vingtaine d'années maintenant, des milliers sont en tension sur le territoire du bassin d'emploi de Montargis, et particulièrement dans les



STAND. Lors du Show Territoires d'industrie, Louis Couturier (à gauche) et Patrick Lafont présentent le projet d'école de production, spécialisée dans les métiers de l'usinage. *montargis.fr*

industries. « Le territoire de l'est du Loiret est celui où le taux de chômage est le plus fort de la région Centre-Val de Loire : 16,5 % », détaille Louis Couturier, directeur industriel chez ISM Perini. « D'un autre côté, le taux d'abandon scolaire est aussi particulièrement élevé : 18 %. Nous avons comblé 21 établissements du secteur et cela représente environ 400 jeunes chaque année qui, après

la troisième, ne se dirigent ni vers des études générales ni des formations professionnelles. 25 % des jeunes de moins de 25 ans sont non-diplômés. »

D'autres chiffres, cités par Louis Couturier, sont tout aussi parlants : dans le Montargis, dans un rayon de 50 km, on trouve 40 entreprises spécialisées dans la mécanique de précision, représentant environ 1.400 emplois. « Illes cherchent

à recruter 110 tourneurs-fraiseurs d'ici à 2030. Comment faire se rencontrer ces besoins avec l'offre du territoire ? »

« Un seul lieu d'apprentissage sur un plateau moderne »

« C'est ouvert à tout le monde, sans critère scolaire. La seule chose prise en compte sera la motivation. Les jeunes produiront des pièces commandées par des industriels, vont visiter les entreprises, verront à quoi sert leur travail, rencontreront des maîtres d'apprentissage. »

L'objectif, à cinq ans, est d'avoir 48 jeunes en formation et d'ouvrir une deuxième filière. Une communication a d'ores et déjà été menée auprès de la Mission locale des collèges des lycées et des centres d'information et d'orientation.

Le projet d'école de production Boost sera aussi présenté le 4 avril, lors de la première édition des journées portes ouvertes chez ISM Perini, Rodas (Ferreiros ou Catalina) et Légit Automotive (Amilly). Quant au Show Territoires d'industrie, il se poursuivra jusqu'au 5 à la salle des fêtes de Montargis, de 9 heures à 18 heures. ■



Au show de l'industrie avec les institutionnels

Boost initiative saluée

Ariel Levy
5 h

Vendredi nous avons inauguré le Show de l'industrie à la salle des fêtes de Montargis.

Entreprises, jeunes qui veulent affiner leur orientation, élus qui soutiennent l'industrie, il y avait beaucoup de monde !

Un plaisir de retrouver tous ces industriels qui font vivre l'économie de notre territoire et qui s'engagent pour développer les talents des nouvelles générations.

C'est notamment l'ambition de l'école de production Boost qui va ouvrir à Villemandeur en septembre 2025 et qui proposera à des jeunes de retrouver le goût des métiers industriels qui sont trop souvent méconnus. Cette école portera par des chefs d'entreprises pour les jeunes, a un objectif très concret de préserver le lien avec les entreprises qui cherchent des talents et qui offriront des emplois aux élèves formés. C'est pragmatique, c'est efficace. Soutenons cette initiative !



La presse parle de Boost

MONTARGIS ■ Une École de production devrait ouvrir ses portes en 2025

Former les jeunes, localement

Les industriels de l'est du Loiret planchent sur un très ambitieux projet, celui d'une École de production spécialisée dans les métiers de tourneur-fraiseur.

À l'occasion de son assemblée générale qui s'est tenue à Amilly, le 26 novembre, l'association des industriels montargois (Adim) a dévoilé les contours d'un projet très ambitieux, en cours d'élaboration : la création d'une École de production.

Portée par les entreprises industrielles de l'est du Loiret, du Malesherbois au Briarois, spécialisées dans l'usinage de précision de pièces mécaniques, l'École de production, dont le nom reste à définir, devrait ouvrir ses portes dans le Montargois à la rentrée 2025. Ce projet doit répondre aux problèmes de recrutement du territoire dans les métiers manuels de tourneur/fraiseur.

« Nous avons plus d'une centaine de postes à pourvoir d'ici à 2029 », explique Louis Couturier, en charge du montage du projet et actuel directeur industriel chez JSM-Perrin, à Châlette-sur-Loing. « Cette école s'adresse à des jeunes en perte de repères scolaires et qui ont besoin de concret dans leurs apprentissages. La formation reposera sur



JEUNES. Chez Toutenkamion à Ladon, Corentin Glaume acquiert les fondamentaux techniques du savoir-faire maison.

deux tiers de pratique et un tiers de théorie. »

Une nouvelle présidente pour l'Adim

Dès 15 ans, ces jeunes issus du territoire intégreront les techniques du tournage et du fraisage sur des machines conventionnelles et à commandes numériques. Cette formation diplômante débouchera sur un CAP conducteur/conductrice d'installations de production. Le recrutement est exclusivement construit sur les motiva-

tions des candidats et non sur des résultats scolaires.

« La formation se déroulera sur un seul et même lieu et dans des mises en condition réelles de production puisqu'une bonne partie des pièces produites seront issues de vraies commandes client », précise Louis Couturier.

Il reste désormais aux acteurs concernés à bâtir un projet de financement solide pour donner corps à cette initiative pédagogique dont les statuts associatifs viennent tout juste d'être déposés.

Si le projet d'une École de production occupe notamment l'Adim, rappelons que cette dernière est

aussi très investie dans la communication et la valorisation de ces métiers auprès des jeunes. L'une de ses actions phare est « Le Show ». Ce forum, conçu pour faire découvrir aux jeunes, localement, les métiers de l'industrie et les offres d'emploi à pourvoir rapidement dans le Montargois, organisera sa deuxième session les 13 et 14 mars prochain à la salle des fêtes de Montargis.

Par ailleurs, l'Adim se dote d'un nouveau président, une présidente en l'occurrence, puisqu'il s'agit d'Anne-Sophie Pasquet, directrice de l'entreprise Goffin, qui succède à Frédéric Fourgeux. ■

Article Nouvelle République

Former les jeunes, localement

2 décembre 2024

Nous contacter

ecole@boostedp.fr

07 49 70 37 05

Contact